

S U P P L E M E N T .
A U L I V R E
D E
L' A N T I Q U I T É
E X P L I Q U É È
E T
R E P R E S E N T É È
E N F I G U R È S .
T O M E Q U A T R I E M E .

Qui comprend la Guerre, les Ponts, les Aqueducs; la Navigation, les Phares & les Tours octogones.

Par Dom BERNARD DE MONTFAUCON
Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur.



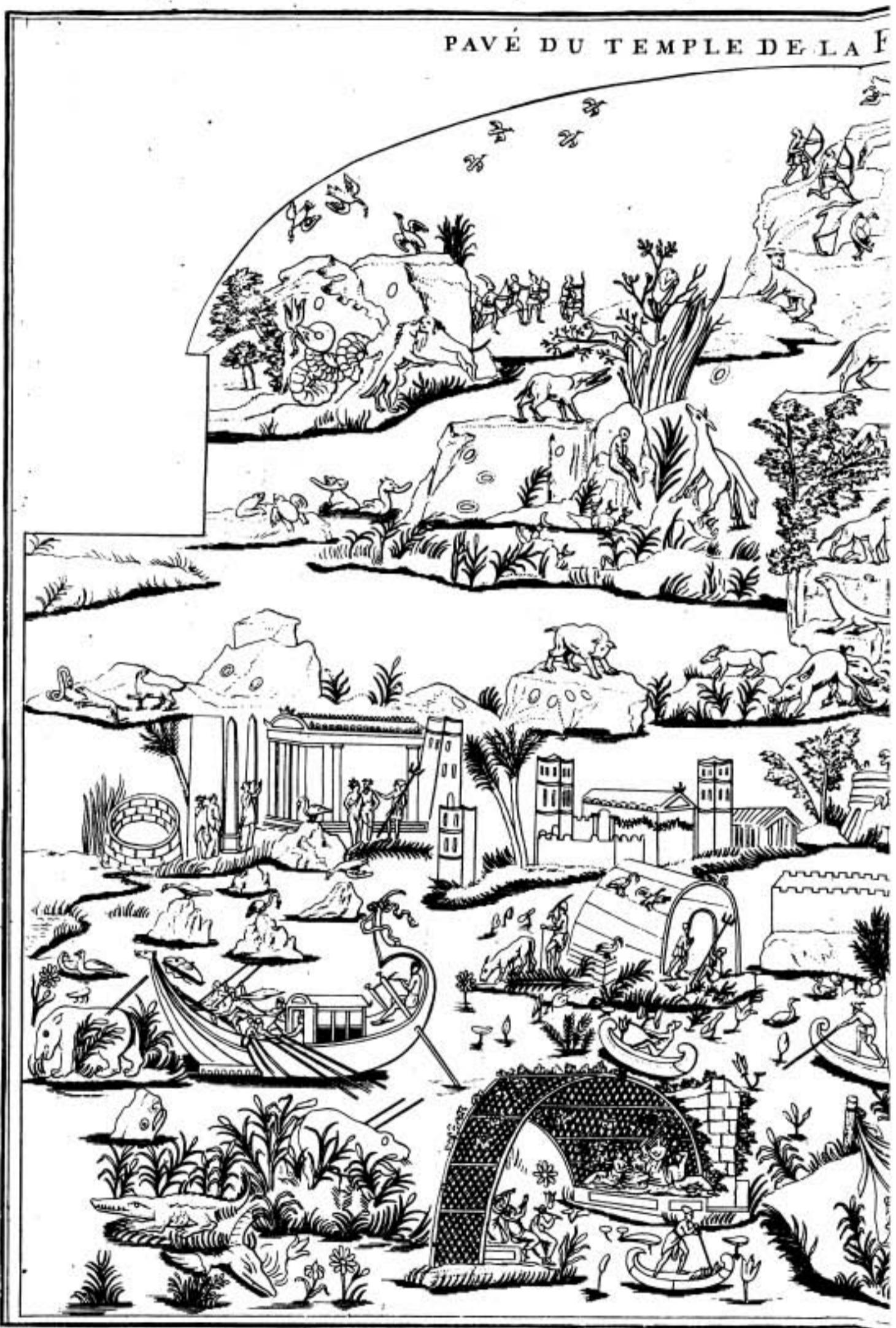
A P A R I S ,

Chez { La Veuve DELAULNE,
La Veuve FOUCault,
La Veuve CLOUSIER,
Et PIERRE-FRANÇOIS GIFFART. || JEAN-GEOFFROY NYON,
ETIENNE GANEAU,
NICOLAS GOSSELIN,

M. DCC. XXIV.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.



PAVÉ DU TEMPLE DE LA F



Descriptio novi tabernaculi

...nous élève de la main quelque chose, qu'il n'est pas aisé de distinguer. Au-delà de ces massifs ou de ces lits s'élève ce grand berceau fondé dans les eaux, treillissé le plus proprement qu'on puisse imaginer, & entremêlé de branches & de fruits. On ne pouvoit aller sur ces lits qu'en batteau, aussi y a-t'il là tout auprès un petit batteau, qui semble n'être là que pour amener & ramener la troupe.

non facile internoscas. Ultra moles illas erigitur magnum illud umbaculum in aquis fundatum, elegansissime intertextum, ramis & foliis ornatum. Non nisi scapha poterant hi lecti, hæ sedes adiri, etiamque scapha ibidem visitur, que cœtui adducendo & reducendo deputata videtur.

CHAPITRE CINQUIÈME.

- I. Bâtimens, Obélisques, Temple. II. Autre bâtiment. III. Animaux de l'Ethiopie. IV. Rinocerot Ethiopien. V. Description du Rinocerot Ethiopien par Cosmas l'Egyptien.

1. **A** U haut de la planche, en prenant de la gauche à la droite , on voit un bâtiment rond tout ouvert par le haut , qui a l'air d'un amphithéâtre , quoique ce soit peut-être toute autre chose , & auprès de là deux hommes couronnés & deux obélisques devant un temple, dont le frontispice est orné de pilastres , & sur le fronton on voit une demi étoile qui le couronne , tout le plus haut du toit est herissé de pointes qui ressemblent à des triangles isosceles. Ces obélisques paroissent fort grands. Il y en avoit aussi de fort grands au temple de Minerve en Egypte, selon Herodote l. 2. chap. 170. Devant le temple sur le côté , on voit deux femmes couronnées , & un homme qui tend la main vers elles , & qui tient un grand trident comme un Neptune. Presque devant le temple on voit un Ibis oiseau sacré , comme nous venons de dire. Deux tours qu'on voit ici ont fait croire à quelqu'un , qu'on y a voulu repreſenter une Ville . & cela n'est pas mal aisé à croire , quoiqu'on n'osât l'affirmer.

II. Auprès de ce bâtiment on en voit un autre terminé par deux tours quartées, entre lesquelles est un autre bâtiment qui a l'air d'un temple, & qui est couronné de festons. On voit au devant de tout cela une espece d'enceinte avec des creneaux. Si l'on vouloit encore faire de ce bâtiment une Ville, les Villes auroient été bien près l'une de l'autre, aussi l'étoient-elles dans l'ancienne Egypte, plus qu'en payis du monde.

CAPUT QUINTUM.

- I. *Ædificia, obelisci, templum. II. Aliud edificium. III. Animalia Æthiopica. IV. Rhinoceros Æthiopicus. V. Descriptio rhinoceroris Æthiopici per Cosmam Ægyptum.*

I. **N** supra tabula si a sinistra ad dexteram procedas, aedificium rotundum visitur superne apertum, amphitheatro simile, et si forte aliquid ab amphitheatro longe diversum sit: & e vicino viri duo coronati duoque obelisci ante templum, cuius frontispicium parastatis ornatur; in fastigii angulo superne, dimidiata ceu stella eminet: teidi fastigium aculeis seu pinnis ornatur trianguli isosceli formam referentibus. Hi obelisci prealti videntur esse. Similes sublimesque obelisci etiam erant in templo Minervae

in *Ægypto*, teste Herodoto I. 2. c. 170. Ante templum & latere conspicuntur mulieres duæ coronatæ, & vir qui versus illas manum tendit, quique magnum tenet tridentem Neptuni tridenti similem. Prope templum adest ibis avis facta de qua modo dicebamus. Due illæ turtes que hic vifuntur, cuiusdam indicio fuere hic urbem repræsentari, id quod etiam non

improbabile est, et si certum indubitatumque non sit.
II. Prope aedificium illud aliud visitur duabus quadratis turribus terminatum, inter turres aliud aedificium est templi simile, quod fertis coronatur: ante illud aedificium murorum ambitus cernitur cum prominentibus undique pinnis. Si etiam hac aedificia pro urbe haberentur, frequentes admodum in Aegypto urbes fuissent. Erantque revera in veteri Aegypto urbes plures quam in quavis altera nota orbis regione.

III. Au-dessus de cet édifice on voit une espece de sanglier, & qui a effectivement toute la forme du sanglier, avec une inscription Grecque, *ΧΟΙΡΟΠΟΤΑΜΟΣ*, qui veut dire le sanglier du fleuve; c'étoit une espece de sanglier qui venoit près du Nil, & apparemment dans l'Ethiopie voisine de l'Egypte. Il est à remarquer que presque tous les animaux qu'on voit de plus de la moitié en sus de la grande planche, sont de cette partie de l'Ethiopie, qui étoit aussi une région du Nil, où il y avoit un nombre infini de bêtes fauves & de monstres.

IV. Auprès de là se voit le Rinocerot, animal des Indes, mais qui se trouvoit aussi en Ethiopie, selon Pausanias & Cosmas l'Egyptien. La description qu'en fait Pausanias 9. 21. revient fort à celui que nous voions peint ici. « J'ai vu, dit-il, des taureaux Ethiopiens, qu'on appelle aussi Rinocerots, parce qu'ils ont une corne au bout du nez ou du museau; ils ont aussi un peu au-dessus une autre plus petite corne, & n'en ont point du tout sur la tête. Cependant les autres Auteurs ne donnent au Rinocerot qu'une corne sur le nez; mais ceux-ci décrivent le Rinocerot Indien, qui pourroit être different de l'Ethiopien, ce que je laisse à observer à nos Naturalistes.

V. Cosmas l'Egyptien, qui vivoit du tems de Justinien, & qui avoit fait un voyage en Ethiopie, fait la description du Rhinocerot, & lui donne deux cornes sur le nez, sans dire que l'une soit plus petite que l'autre, & l'image même qu'il en a donnée, les fait presque égales. La description qu'il en fait merite d'être mise ici.

Cet animal est appellé Rinocerot, parce qu'il a des cornes sur le nez: quand il marche ses cornes branlent; mais lorsque plein de fureur il regarde quelqu'un, il les arrête & les présente, immobiles & inébranlables, en sorte même qu'il déracine les arbres qu'il trouve, quand ils sont bien à sa portée. Il a les yeux situez fort bas, & sur les machoires. C'est un animal terrible & fort ennemi de l'Elephant. Ses pieds & sa peau sont semblables à ceux de l'Elephant. Sa peau dessechée a quatre doigts d'épaisseur. Il y a des gens qui en font des socs de charrue avec lesquels ils labourent la terre. Les Ethiopiens l'appellent *Aru* ou *Harisi*. Ils mettent une aspiration au second mot. En forte que par Aru ils entendent l'animal même, & par Harisi la figure de ses narines, & sa peau dont on se sert pour labourer la terre. J'ai vu de loin en

III. *Supra hoc aedificium apro simili fera conspicitur, & vere formam apri præ se fert cum hac inscriptione ΧΟΙΡΟΠΟΤΑΜΟΣ, id est aper fluminis, erat, ut videtur, apri genus secus flumen nasci solitum, atque ut existim in Aethiopia Aegypto finitima. Observandum porro est animalia quæ a dimidia tabula ad extreman supremam oram visuntur ad eam Aethiopie partem pertinere, quæ & ipsa Niliaca regio erat, ubi infinitus prope erat ferarum monstrorumque numerus.*

IV. *E vicino rhinoceros cernitur animal Indicum, quod etiam in Aethiopia erat, testibus Pausanias & Cosma Aegyptio. Descriptio ejus apud Pausaniam 9. 21. huic optime adaptatur qui hic inscribitur PINOXPOC. Vidi, inquit Pausanias, tauros Aethiopicos qui rhinocerotes etiam vocantur, quia in extrema nare cornu habent, & paulo superius alterum cornu minus habent, in capite vero nullum appetet cornu. Attamen scriptores alii pene omnes rhinoceroti unicum tantum cornu dant in nare positum. Verum hi rhinocerotem Indicum describunt, qui forte ab Aethiopico differat. Illud vero πυραδος explorandum relinquunt.*

V. *Cosmas Aegyptius qui tempore Justiniani vi-*

xit, & qui iter in Aethiopiam instituerat, rhinocerotis descriptionem parat ipse duo cornua in naribus adscribit: neque dicit alterum cornu altero minus esse. Schema vero quod ipse depictum dedit, cornua ferme aequalia exhibet. Descriptio ejus qualem effert Cosmas hic non praetermittenda.

*Hoc animal rhinoceros a cornibus nato harenibus vocatur: eo autem ambulante cornua subagitantur: cum autem furore plenum obtuetur cornua vibrat, ipsaque immobilia & firma consistunt, ut etiam arbores eradicare possit, cum maxime a fronte posita sunt. Terribilissimum porro est atque elephanti maxime inimicum. Pedes atque pellit elephantis similes habet: pellis ejus exsiccata digitorum quatuor spissitudinem habet, qua nonnulli vomeris loco ad aratra utuntur, illaque terram fulcant. Rhinocerotem Aethiopis propria dialecto Aru aut Harisi nuncupant; in secundo vocabulo denso spiritu alpha pronunciantes & riſi adjicientes; ut voce *αρυ* ipsum animal significant, voce autem *Ha-* *risi* figuram narium atque pellem arando opportunam indicent, hinc illi nomen imponentes. Hujusmodi animal in Aethiopia vivum eminus conspexi,*

« Ethiopie cet animal vivant, & j'ai vu aussi sa peau farcie de paille dans le palais du Roi, ce qui m'a donné le moyen de le décrire exactement.

« mortuique pellem palea infertam in regia consisten- tem, unde licuit accurate describere. »

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

CHAPITRE SIXIÈME.

I. *Gens de guerre devant un Portique. II. Navire armé. III. Pigeonnier, &c.*

PL.
LVIII.

I. **A** La planche suivante nous voions sur le bas un spectacle fort remarquable. Une espece de galerie ou de portique couvert, dont la couverture est soutenue par des colonnes, avec une grande toile tendue pour garantir le portique des ardeurs du soleil. Devant ce portique est une troupe de gens de guerre, tous portant le casque & un grand panache, hors celui qui est à la tête de tous, qui est sans casque & couronné, à ce qu'il paroit, de laurier : la petitesse de la figure empêche qu'on n'en puisse parler sûrement. Celui-ci porte par-dessus l'habit militaire, une chlamyde ; il tient de la main droite une de ces cornes de bœuf qui servoit anciennement de gobelet, comme nous avons tant de fois vu, à moins qu'on ne voulut dire que c'est un cor, signe militaire en usage chez plusieurs Nations. Devant cet homme est une grande femme qui tient d'une main une palme, & de l'autre une espece de ruban. A côté de ces gens de guerre, on voit un tas de boucliers ovales avec un casque par dessus. Deux soldats portent deux autres boucliers à la Romaine, creux & longs comme une tuille à canal, qui ont pour marque un Scorpion. A l'extremité de l'autre côté est une table chargée de cornes semblables à celle que tient le chef de la troupe ; c'étoient des gobelets dont on se servoit pour boire, & à côté de la table est un grand vase.

II. Ici nous voions une troupe de gens de guerre, & de l'autre côté paroit dans les ondes un navire armé, de ces navires des anciens qui n'étoient proprement que des galères. Celui-ci a vingt-six rames du côté qu'il présente, & autant sans doute de l'autre, dont on ne voit qu'une petite partie. Ce vaisseau de guerre étoit une bireme, c'est-à-dire, à deux rangs de rame l'un plus élevé que l'autre, comme il paroit manifestement à la première rame : cela ne se peut voir sur les autres, celle de dessus cachant toujours celle de dessous. D'ha-

CAPUT SEXTUM.

I. *Bellatores ante porticum. II. Navis ad pugnam parata.*
III. *Columbarium, &c.*

I. **I**N ima tabula sequenti spectaculum adeat non vulgare, porticus nempe cuius teatum columnis fulcitur, magno extenso velo, quod ab astu solis defendat. Ante porticum bellatores multi visuntur : omnes galeato capite sunt, illo excepto qui agmen ducre videtur, qui coronam gestat, atque ut videtur lauream. Ceteri cristatam galeam habent. Qui coronatus est supra militarem vestem chlamydem gestat : manuque dextera tenet bovinum cornu, quo poculo olim utebantur passim, uti sapissime diximus; nisi fortasse dixerit quipiam esse cornu, militare signum, quod olim apud nationes multas in uso erat. Ante virum illum grandis statura inaurier, altera manu pal-

mam, altera fasciam tenet. Prope milites illos est acervus clypearum ovatae formae eum casside superpositi. Duo alii milites scuta gestant Romanis similia, concava & oblonga seu lateritus alveus, que scuta insigne habent scorpionem. Ad extrema porticus in alio latere est mensa cornibus similibus onusta, quibus olim poculis utebantur : & prope mensam vas ingens.

II. Hic militum turmam cernimus ; in alio autem latere armatam navem in undis videmus, que veterum naves nonnisi remigibus agebantur. Hec porro navis viginti sex remos habet in uno latere, quod videlicet solum patet oculis ; in alio autem latere totidem erant quorum extrema cernimus. Haec erat biremis five duobus remigibus ordinibus instructa navis, qui ordines alius alio sublimiores erant, ut in primo remo manifeste visitur, in ceteris autem videri nequit, quoniam remus superior inferiorem obtigit. De biles